
M.E.S., Numéro 141, Vol. 2, juillet – août 2025

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095



Revue Internationale des Dynamiques Sociales

Mouvements et Enjeux Sociaux

Kinshasa, juillet - août 2025

ECONOMIE HYDRIQUE ET DEVELOPPEMENT DURABLE DANS LE BASSIN DU CONGO :

*La Théorie Hydro-Janussienne et l'Eco-Hydropolisme Régénératif
comme nouveaux paradigmes de gouvernance*

par

Alphonse BENZA KONGAWI¹

Professeur (PhD) d'Universités,
Département des Relations Internationales

Jocelyn DJAMANO NGANDOMBELO²

Assistant et Doctorant en Economie Publique et Développement Durable,
Département des Sciences Economiques
(Tous) Université de Kinshasa

Résumé

Ce texte propose un cadre inédit de gouvernance pour les eaux transfrontalières du Bassin Congo-Oubangui-Sangha, en croisant la Théorie Hydro-Janussienne de Alphonse Benza et le paradigme de l'Eco-Hydropolisme Régénératif porté par l'économiste Jocelyn Djamano. Il ne s'agit pas seulement d'une nouvelle méthode de gestion de l'eau, mais il s'agit d'une invitation à repenser la manière dont les sociétés africaines tissent leurs pactes de coopération, à travers une lecture géopolitique de l'eau comme matrice vivante de réconciliation.

Dans un contexte de tension hydrique croissante, cette réflexion explore des chemins conceptuels et politiques qui dépassent les approches institutionnelles classiques. Il y est question d'un basculement épistémologique, où l'eau devient non seulement infrastructure, mais aussi syntaxe du vivant, mémoire collective et vecteur de souverainetés régénératrices, que l'évidence laisse entendre fredonner avec vigueur aux allures d'un chant d'allégresse aux oreilles des décideurs.

La RDC, en sa qualité d'Etat-souche, se voit confier un rôle moteur dans cette architecture, non pas en vertu de sa seule superficie hydrique, mais grâce à sa capacité à catalyser une vision civilisationnelle. A travers une économie fluviale repensée, donc des obligations hydriques à impact social, la fiscalité fondée sur les externalités invisibles et la diplomatie anticipatrice, le paradigme régénératif ouvre la voie à une gouvernance enracinée et durable.

Cette réflexion, empreinte de rigueur analytique et de souffle poétique, refuse l'imitation des modèles exogènes. Elle propose au contraire, un renversement narratif, celui de faire émerger, depuis les territoires, une intelligence hydropolitaine proprement africaine, capable d'irriguer l'imaginaire géopolitique du monde.

Mots - clés : *Théorie Hydro-Janussienne, eco-hydropolisme régénératif, souveraineté hydrique, économie durable, diplomatie de l'eau.*

Abstract

This text presents an unprecedented governance framework for transboundary water management in the Congo-Oubangui-Sangha Basin, shaped by the Hydro-Janussian Theory of internationalist Alphonse Benza and the paradigm of Regenerative Eco-Hydropolism proposed by economist Jocelyn Djamano. It is a call to rethink how African societies weave cooperative pacts, through a geopoetic vision of water as a living matrix of reconciliation.

In the face of rising hydric tensions, the article explores both conceptual and political pathways that move beyond classical institutional approaches. It proposes an epistemological shift in which water is no longer just infrastructure, but the syntax of life, a vessel of collective memory, and a vector for regenerative sovereignty, that evidence seems to sing out joyfully, like a hymn of celebrating resounding in the ears of decision-makers.

As a root-state, the Democratic Republic of the Congo plays a pivotal role in this architecture, not simply due to its hydrological scale, but by virtue of its potential to embody a civilizational vision. Through a reimagined fluvial economy, hydric social impact bonds, fiscal tools based on invisible externalities and anticipatory diplomacy, this regenerative framework opens the way to a governance that is grounded and enduring.

Rooted in both analytical rigor and poetic breath, this reflection refuses to mirror foreign models. It calls instead for a narrative reversal: to let territories themselves give rise to an African hydropolitan intelligence, one capable of irrigating the world's geopolitical imagination from within.

Keywords : *Hydro-Janussian theory, Regenerative Eco-Hydropolism, Hydric sovereignty, Sustainable economy, Water diplomacy.*

¹ Expert en Sécurité Environnementale et Coordonnateur du CESEDD

² Membre du Laboratoire d'Ecologie Politique (LAECOPOL) et Secrétaire Général du CESEDD

INTRODUCTION

Contexte hydrique et tensions systémiques

A l'heure où le monde entre dans une ère de rareté hydrique croissante et de vulnérabilités systémiques interconnectées, le Bassin du Congo se révèle comme une énigme vivante, à la fois fragile et immensément fertile. L'eau y coule en abondance, mais les tensions montent, nourries par les usages multiples (agricoles, industriels, domestiques) et les rivalités géopolitiques latentes. Le rapport mondial 2023³ des Nations - Unies sur l'eau, rappelle avec gravité que plus de deux milliards de personnes vivent déjà sous stress hydrique élevé. Mais au-delà des chiffres, une question plus profonde émerge, celle de savoir *ce que signifie gouverner l'eau, lorsque celle-ci devient simultanément frontière, mémoire, et miroir des déséquilibres planétaires ?* Depuis les origines, les récits fondateurs nous rappellent que l'eau est une présence matricielle. « Et l'Esprit de Dieu planait sur les eaux » (Genèse 1:2). Ce verset biblique confère à l'eau une antériorité cosmique – avant la parole, elle était *souffle, espace et promesse*.

Dans ce contexte, l'approche éco-hydrocentrée que nous proposons n'est pas une simple grille analytique. C'est un acte de ré-ancrage cognitif, une façon de reconnecter les peuples riverains à leur territoire en tissant une lecture sensible des enjeux environnementaux. Elle redonne à l'eau son statut de sujet agissant dans les récits territoriaux, bien au-delà de sa fonction de ressource. L'eau devient médiatrice, révélatrice, passeuse d'identités.

Intention politique et ancrage symbolique de l'eau

Dans le théâtre géopolitique africain, le Bassin du Congo n'est pas une simple entité hydrographique, c'est un acteur stratégique, un levier de recomposition territoriale et de projection continentale. Cette œuvre scientifique ne s'inscrit pas dans la technocratie du diagnostic, mais dans une démarche volontaire de réinvention du pouvoir par les récits fluviaux. Car l'eau, dans ce contexte, n'est ni passive ni silencieuse, elle murmure les tensions, porte les mémoires, révèle les fractures et propose des voies de guérison.

L'intention ici est claire, c'est de désenclaver l'eau de son statut d'indicateur hydrologique pour en faire un outil politique, diplomatique et civilisationnel. Le fleuve devient non plus un espace à exploiter, mais une archive vivante et vibrante, en mouvement au service d'une gouvernance régénérative. A ce stade, les métriques cèdent la place à l'imaginaire, et les négociations hydriques à une diplomatie narrative. Dans cette matrice régénératrice, l'eau s'inscrit aux côtés du feu, de la terre et de l'air – les quatre éléments fondamentaux qui constituent l'alphabet du vivant. Elle en est la composante la plus fluide, la plus reliée, et la plus insaisissable. A travers cette lecture cosmologique, gouverner l'eau revient à dialoguer avec les forces fondatrices de la vie elle-même. C'est une stratégie d'ancrage symbolique, où l'Afrique se redéfinit par ses flux, ses cycles et ses pactes fluviaux.

Architecture conceptuelle et originalité théorique

Cette réflexion s'inscrit dans une démarche d'innovation intellectuelle, à la croisée des disciplines et des géographies. Elle repose sur deux fondations théoriques majeures, notamment la Théorie Hydro-Janiussienne formulée par Alphonse Benza, qui éclaire les bifurcations géopolitiques entre coopération et confrontation hydrique ; et le paradigme de l'Eco-Hydrologisme Régénératif proposé par Jocelyn Djamano, qui offre une lecture territoriale et spirituelle de l'eau comme infrastructure du vivant en se basant sur les principes de Développement Durable.

Contrairement aux approches héritées de l'expertise technique ou du droit international, ce cadre théorique ne reproduit aucun schéma conceptuel standard. Il appelle aussi à une relecture des hiérarchies matérielles. L'Afrique regorge de ressources dites stratégiques – or, diamant, cobalt, cuivre – mais aucune ne possède la portée existentielle de l'eau. On peut vivre sans minerais ; l'eau, elle, est vitale. Elle irrigue les corps, les cycles et les récits. Ce cadre propose une vision ancrée dans les réalités africaines, capable d'articuler souveraineté hydrique, régénération écologique et diplomatie anticipatrice. L'ambition est claire, celui de bâtir un modèle d'intégration régionale fondé non sur la neutralisation des tensions, mais sur leur transmutation en leviers de prospérité partagée.

Cette étude intellectuelle ne se contente pas d'analyser, elle prend également position. Il affirme que les bassins fluviaux africains sont des laboratoires de paix, des foyers de mémoire, et des catalyseurs de souveraineté⁴. Il propose une grille de lecture stratégique où les flux hydriques deviennent les vecteurs d'un ordre coopératif enraciné.

³ UNESCO, *Rapport mondial sur la mise en valeur des ressources en eau : Partenariats et coopération pour l'eau*, Paris, 2023.

⁴ CASCÃO, A.E., *Political economy of water resources management in the Nile River Basin*, PhD Thesis, University of London, Londres, 2009.

Epistémologie territoriale et méthode de narration

Dans cette perspective, penser l'eau exige de dépasser les logiques technocratiques pour renouer avec une intelligence du territoire, lente, intuitive, façonnée par les usages ancestraux et les écologies affectives. L'enjeu est double : revitaliser les formes locales de régulation communautaire et insérer ces savoirs dans l'arène des décisions globales sans les dissoudre.

Le projet se positionne dès lors comme une fabrique conceptuelle de souveraineté douce, où l'interconnexion des enjeux hydriques, sociaux et politiques devient fondatrice d'une nouvelle grammaire du pouvoir. On n'impose pas la souveraineté sur l'eau, on la tisse, en réseaux fins, en pactes silencieux et en gestes quotidiens.

Enfin, l'introduction pose les bases d'une vision symphonique de la gouvernance, où les disciplines dialoguent, les intérêts s'accordent, et les temporalités s'entrelacent. Elle ouvre sur un espace d'écoute active entre institutions, communautés et milieux naturels – une écoute qui ne vise pas seulement à gérer les flux, mais à habiter pleinement leurs harmonies.

Ce parti-pris méthodologique s'inscrit dans une démarche transdisciplinaire, qui combine épistémologie territorialisée, souveraineté relationnelle et poétique du vivant.⁵

Vers un pacte civilisationnel fondé sur le vivant

Par ailleurs, ce document pose les jalons d'un pacte civilisationnel nouveau, où l'architecture des institutions se construit à partir du vivant et non contre lui. Il devient impératif de concevoir des dispositifs de gouvernance capables d'intégrer simultanément les aspirations collectives, les équilibres écosystémiques et les impératifs géostratégiques.

Loin d'être un simple exercice scientifique, cette vision jette les bases d'une souveraineté hydrique toute aussi éclairée, porteuse de dignité, de justice et d'avenir pour le continent. Elle rejoint ainsi les aspirations portées par l'Agenda 2063 de l'Union Africaine et les orientations stratégiques de l'AMCOW en faveur d'une gouvernance régénérative de l'eau.⁶

La structure de ce texte comporte cinq points : la théorie hydro-janussienne : une bifurcation stratégique pour la gouvernance hydrique ; vers une gouvernance intégrée : l'eco-hydropolisme régénératif ; instruments économiques pour une régénération hydrique durable ; quand le fleuve devient alliance : souveraineté partagée et diplomatie du vivant et du risque d'effondrement fluvial à la diplomatie régénérative de l'eau dans le bassin Congo-Oubangui-Sangha. Une brève conclusion met un terme à ce travail.

I. LA THEORIE HYDRO-JANUSSIENNE : UNE BIFURCATION STRATEGIQUE POUR LA GOUVERNANCE HYDRIQUE

1.1. L'Hydro-Janus : visage biface de la gestion de l'eau

Inspirée de la figure mythologique à deux visages, la théorie Hydro-Janussienne désigne une bifurcation géopolitique : soit vers une coopération fluviale concertée, soit vers une fragmentation conflictuelle fondée sur la captation des flux. Cette tension repose sur les logiques classiques d'interdépendance et de rivalité entre Etats riverains, mais elle se rejoue dans un cadre plus subtil, où l'eau devient fluide stratégique, médiatrice ou révélatrice.⁷

Cette bifurcation ne concerne pas seulement l'accès aux volumes, mais révèle comment l'eau, fluide fondateur du vivant, devient levier de discorde ou instrument de réconciliation.

1.2. La réorientation de l'hydro-virtualité

Ce concept invite à penser l'eau comme une méta-infrastructure : non plus simple ressource, mais entité transversale, à la fois énergétique, climatique, alimentaire et diplomatique - catalyseur potentiel d'intégration régionale.⁸ Elle irrigue les politiques publiques, stabilise les équilibres et relie les trajectoires territoriales. Contrairement aux ressources minières, dont l'absence n'empêche pas la vie, l'eau appartient aux fondamentaux. On peut vivre sans cuivre ni diamant, mais sans eau, rien ne respire. Elle relève d'une nécessité biologique et politique, d'un ordre sacré. Elle est infrastructure invisible, souffle collectif et liant social.

⁵ ESCOBAR, A., *Designs for the Pluriverse: Radical Interdependence, Autonomy, and the Making of Worlds*, Duke University Press, 2018, p.87.

⁶ AMCOW, *African Water and Sanitation Monitoring System – Strategic Plan 2022-2026*, African Union, 2022.

⁷ CONCA, K., *Governing Water: Contentious Transnational Politics and Global Institution Building*, MIT Press, 2006.

⁸ ZEITOUN, M. et MIRUMACHI, N., « Transboundary water interaction I: Reconsidering conflict and cooperation », *International Environmental Agreements*, 8(4), 2008, pp.297-316.

Tableau I. Comparaison stratégique des dynamiques hydriques

Critères	Bassin Congo-Oubangui-Sangha	Bassin du Nil	Bassin du Mékong
Superficie (km²)	3,7 millions	3,4 millions	795 000
Nombre d'Etats riverains	10	11	6
Organisation de Bassin	CICOS	Initiative du Bassin du Nil (NBI)	Commission du Mékong (MRC)
Niveau de coopération	Faible - modéré	Modéré - conflictuel	Elevé
Pressions géopolitiques	Convoitise énergétique/agricole	Tensions Egypte-Ethiopie (GERD)	Gouvernance partagée
Potentiel hydroélectrique	Très élevé	Elevé	Modéré
Risques de conflits	Elevés sans réforme	Elevés	Faibles
Niveau d'intégration régionale	Faible	Moyen	Fort

Source : élaboré par nous, sur la base des données de la Banque mondiale (WB Water), CICOS, MRC Annual Report 2023, Nile Basin Initiative (nilebasin.org), FAO AQUASTAT.

Ce tableau éclaire les trajectoires hydriques contrastées. Le paradoxe congolais y ressort clairement : abondance stratégique et faiblesse coopérative.

II. VERS UNE GOUVERNANCE INTEGREE : L'ECO-HYDROPOLISME REGENERATIF

2.1. Définition du paradigme

L'Eco-Hydropolisme Régénératif désigne un modèle inédit de gouvernance, articulant :

- Une gestion écosystémique des eaux partagées ;
- Une diplomatie hydrique éthique et anticipatrice ;
- Une régénération active des territoires affectés par la dégradation environnementale.

Ce paradigme rompt avec les logiques extractives et technocratiques de la gestion de l'eau pour proposer une gouvernance ancrée dans les milieux de vie, les cultures locales et les temporalités longues.⁹

2.2. Les piliers fondateurs

Les bases fondamentales du paradigme sont :

- La Souveraineté coopérative : *Reconnaissance mutuelle des droits d'usage et de préservation des Etats riverains ;*
- La Justice écosystémique : *Valorisation des services rendus par les bassins et intégration des externalités écologiques dans les politiques publiques ;*
- La Diplomatie fluide : *mécanismes de négociation souples mais encadrés, visant à anticiper les tensions plutôt qu'à les subir ;*
- La spiritualité de la ressource : *reconnaissance de l'eau comme mémoire collective et tissu de reliance entre les communautés et leur environnement.*

Chacun de ces piliers constitue une réponse conceptuelle à l'Anthropocène, en réinscrivant l'humain dans une trame d'interdépendance hydrique et cosmopolitique.¹⁰

III. INSTRUMENTS ECONOMIQUES POUR UNE REGENERATION HYDRIQUE DURABLE

3.1. Economie invisible de l'eau et implications macroéconomiques congolaises

L'eau agit en silence : elle recharge les nappes, fertilise les sols et régule les climats. Mais ces fonctions restent souvent invisibles aux modèles économiques classiques. Or, ce qui n'est pas mesuré finit par être sacrifié.

Reconnaître cette économie invisible, c'est changer de matrice. L'eau ne relève pas d'une logique d'extraction,¹¹ mais d'équilibre. Elle ne produit pas des devises ; elle garantit la respiration des territoires. Elle

⁹ LINTON, J., *What Is Water? The History of a Modern Abstraction*, UBC Press, 2010.

¹⁰ ESCOBAR, Op.Cit., p.83.

¹¹ OECD, *Valuing Ecosystem Services: Invisible Wealth for Water Governance*, OECD Environment Working Papers, Paris, 2018, pp.7-12.

doit donc être intégrée aux politiques budgétaires comme infrastructure de résilience et source d'emplois verts, surtout dans un contexte de vulnérabilité économique persistante.

Contrairement aux matières premières dont on peut se passer, l'eau est irrécusable. Elle ne tolère pas le manque, elle est souffle, amortisseur social et lien stratégique. Les indicateurs macroéconomiques récents confirment ce paradoxe : une croissance forte mais fragile, une inflation persistante, un revenu par habitant faible. L'eau peut devenir levier d'harmonisation territoriale – à condition d'être pensée comme matrice transversale de développement.

Mais comment piloter cette ambition dans un contexte de fragilité économique ?¹² Comment investir dans la résilience hydrologique sans aggraver les disparités sociales ? la réponse tient peut-être dans un changement de regard : face aux fragilités économiques persistantes, l'ambition hydrique exige une rupture de perspective. Il ne s'agit plus d'ajouter un secteur de plus, mais de concevoir l'eau comme matrice transversale – capable d'irriguer les politiques agricoles, énergétiques et sociales sans aggraver les disparités.

Tableau II. Indicateurs macroéconomiques de la RDC (2020 – 2024)

Indicateurs économiques	2020	2021	2022	2023	2024 (est.)
PIB (milliards USD)	49,9	55,3	63,2	66,9	70,1
Croissance du PIB réel (%)	1,7%	6,2%	8,8%	7,5%	6,0%
PIB par habitant (USD courants)	561	603	631	649	686
Inflation moyenne (%)	11,4 %	9,2 %	9,3 %	19,9 %	17,7 %
Dettes publiques (% du PIB)	24,5 %	25,1 %	22,0 %	21,5 %	22,8 %

Source : élaboré par nous, sur base des données issues de la Banque mondiale RDC Data (data.worldbank.org), FMI RDC Country Report 2024, Trésor Français – Analyse économique RDC (tresor.economie.gouv.fr) et de la Banque Africaine de Développement – Profil Pays 2024.

L'on constate bien que, malgré une croissance solide, l'inflation persistante et le faible PIB par habitant révèlent la fragilité socio-économique – ce qui nous pousse à dire que la croissance solide ne suffit pas à inverser les fragilités structurelles. L'eau peut devenir un levier puissant, à condition d'être traitée comme une infrastructure de souveraineté, un amortisseur social, et une source de redistribution territoriale.

Ces données posent la question du financement hydrique dans un contexte de vulnérabilité structurelle. Comment investir dans la résilience hydrologique si les marges budgétaires sont faibles et si la pression démographique augmente ? le défi est celui de bâtir une économie de l'eau capable de stimuler la croissance sans aggraver les disparités sociales.¹³

Par ailleurs, cela suppose une relecture des budgets publics, des priorités d'investissement, et des partenariats économiques, à la lumière d'une économie de l'eau résolument stratégique¹⁴.

3.2. Alignement stratégique entre macroéconomie congolaise et Objectifs de Développement Durable dans une lecture hydrique

Dans les schémas classiques, l'eau figure comme une ressource environnementale parmi d'autres. Mais en réalité, elle traverse toutes les dimensions du développement : elle irrigue les dynamiques économiques, sociales et territoriales. Elle relie les objectifs, les populations, et les cycles. Dans le cas de la RDC, l'eau apparaît comme un fil stratégique qui coud ensemble les ambitions du pays et les aspirations du cadre global des Objectifs de Développement Durable.

Prenons l'exemple du PIB réel en hausse : il montre un dynamisme, mais appelle à une croissance verte et inclusive, tirée par les synergies entre eau, énergie et alimentation (ODD 8 et 9). Face à une inflation persistante, stabiliser les prix implique d'agir sur l'approvisionnement agricole et la gestion hydrique (ODD 1 et 2). La dette publique, elle, invite à inventer de nouveaux instruments de financement durable (ODD 17), comme les « obligations hydriques » ou les partenariats régénératifs.¹⁵

Chaque indicateur économique se transforme ainsi en levier hydropolitique : l'eau devient la charnière entre justice sociale (ODD 10), équité territoriale (ODD 6), autonomie énergétique (ODD 7) et durabilité des ressources (ODD 12). Cette lecture permet de réinscrire la gouvernance hydrique dans une matrice

¹² AFDB et UN-Water, *Strategic Framework for Water Investment in Africa*, African Development Bank Group – Water Strategy 2021-2025, Abidjan, 2022, pp.15-18.

¹³ IMF RDC, *Macroeconomic Resilience and Resource Allocation Report*, IMF Country Report No2025/023, Washington D.C., 2024, pp.45-47.

¹⁴ UNDP RDC, *Rapport sur les ODD et l'intégration sectorielle de l'eau*, Programme des Nations Unies pour le Développement – RDC, Kinshasa, 2023, pp.28-31.

¹⁵ UNDP, *Op.Cit.*, pp.29-31.

intersectorielle, où les ministères dialoguent, les territoires respirent, et les politiques budgétaires deviennent des outils de soin collectif.

Tableau III. Couplage indicateurs macroéconomiques et Objectifs de Développement Durable

Indicateurs économiques (2024)	ODD Concerné(s)	Lien stratégique avec la gouvernance hydrique durable
Croissance PIB réel : 6,0 %	ODD 8 et ODD 9	Besoin de croissance verte, tirée par l'eau-énergie-alimentation.
Inflation : 17,7 %	ODD 1 et ODD 2	Importance de stabiliser les prix via la maîtrise de l'approvisionnement agricole et hydrique.
Dettes publiques : 22,8 % du PIB	ODD 17	Capacité de mobiliser des financements innovants pour investir dans des infrastructures durables.
PIB par habitant : 686 USD	ODD 10 et ODD 6	Nécessité d'assurer un accès équitable à l'eau comme amortisseur social.
Réserves de change : 3 mois	ODD 12 et ODD 7	Besoin d'autonomie énergétique via l'hydroélectricité verte pour réduire les importations.

Source : élaboré par nous, sur base des données issues de la Banque mondiale (RDC Snapshot 2024), UN Sustainable Development Goals, AfDB Country Brief RDC et du PNUD RDC – Rapport sur les ODD 2023.

L'eau n'est pas un secteur sectoriel, c'est-à-dire qu'elle ne doit pas être considérée comme un secteur parmi d'autres. Elle traverse les ODD comme une structure d'activation stratégique, capable de générer des impacts économiques et sociaux multiples. L'intégration hydrique dans les politiques budgétaires permettrait :

- D'amortir les chocs inflationnistes ;
- D'améliorer l'efficacité énergétique ;
- De réduire la pauvreté et les inégalités territoriales ; et
- De renforcer la viabilité des engagements climatiques.

Cela exige donc une gouvernance anticipatrice, où les ministères sectoriels coopèrent autour d'une feuille de route hydrique intersectorielle – alignée avec les priorités nationales et les cadres ODD¹⁶.

3.3. Cartographie stratégique des acteurs du Bassin du Congo et logiques d'intervention hydropolitiques

Le Bassin du Congo forme une arène où se croisent Etats, communautés et ONG. Chacun y défend un usage, une vision et une urgence. Les Etats recherchent la souveraineté, les entreprises c'est vers la rentabilité, les populations recherchent l'accès vital et les ONGs recherchent l'équilibre écologique.

En l'absence de cadre inclusif, les tensions montent, les usages et les mémoires fluviales s'effacent. L'Eco-Hydropolitisme Régénératif propose une gouvernance fondée sur l'écoute, la reconnaissance mutuelle et la diplomatie fluide. Ce modèle exige une régulation polycentrique¹⁷, capable de donner voix aux silences et de tisser les pactes autour du vivant.

Le tableau ci-dessous propose une typologie synthétique, qui permet de visualiser le positionnement des principaux groupes d'acteurs, selon leur niveau d'influence, leur type d'usage et leur potentiel conflictuel.

Tableau IV. Typologie stratégique des acteurs hydriques

Acteurs	Intérêt principal	Type d'usage	Niveau d'influence	Potentiel conflictuel
Etats riverains	Souveraineté et sécurité	Multi-Sectoriel	Elevé	Moyen - élevé
Populations locales	Accès vital et agriculture	Domestique et vivrier	Modéré	Elevé (si marginalisées)
Industries extractives	Rentabilité et accès prioritaire	Usage intensif	Elevé	Très élevé

¹⁶ African Union Commission, *Continental Africa Water Investment Plan and SDG Integration Strategy*, African Union Development Agebcy – NEPAD, Addis-Abeba, pp.15-19

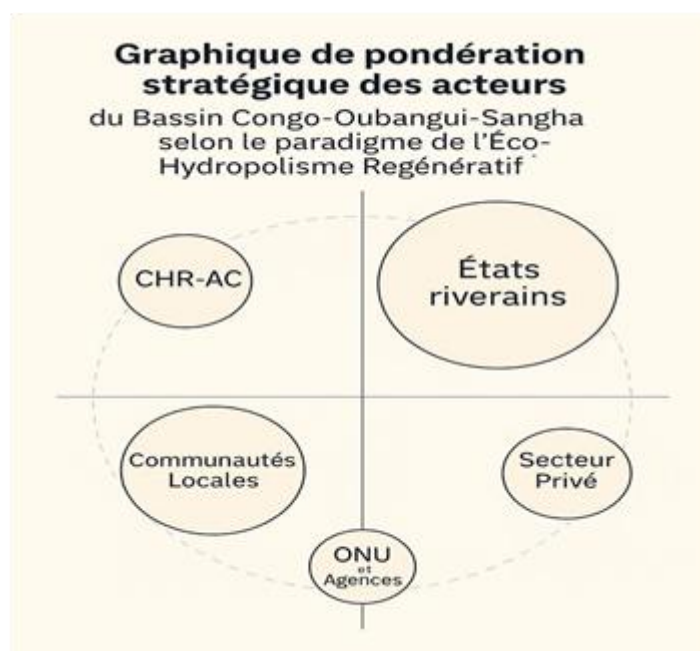
¹⁷ OSTROM, E., *Understanding Institutional Diversity*, Princeton University Press, Princeton, 2009, pp.123-125.

ONG environnementales	Conservation et équilibre	Non-extractif	Moyen	Faible
Institutions internationales	Paix, coopération et climat	Normatif/technique	Modéré - fort	Faible

Source : adapté par nous, sur base des données issues de UN-Water (Stakeholder Mapping), WRI, GWP-Central Africa, et des publications de la CICOS.

Ce tableau montre clairement que la configuration actuelle du Bassin du Congo repose sur une pluralité d'acteurs dont les logiques sont parfois divergentes. Les Etats eux visent la maîtrise stratégique des ressources ; les industries elles s'intéressent à l'optimisation des flux ; les communautés locales elles sont focalisées sur la survie ; et les ONGs elles sont intéressées par la préservation des milieux.

Figure 1 : Graphique de pondération stratégique des acteurs hydriques



Source : élaboration originale par nous, à partir des données du tableau 4 et des typologies issues de la littérature sur la gouvernance hydropolitaine.

Légende analytique : Cette représentation croisée met en évidence l'influence relative, les usages dominants de l'eau et les tensions potentielles entre les groupes d'acteurs. Elle souligne la nécessité d'une régulation polycentrique, capable d'intégrer aussi bien la souveraineté des Etats que les impératifs écologiques.

Mais attention, en l'absence de cadre inclusif, ces intérêts s'opposent, s'excluent ou s'invisibilisent. Le paradigme de l'Eco-Hydropolitisme Régénératif propose à ce stade une gouvernance fondée sur la reconnaissance mutuelle, l'écoute active, et la co-construction de politiques hydriques.¹⁸

Et donc cela suppose l'émergence d'un dispositif diplomatique fluide – capable d'organiser le dialogue entre sphères, d'arbitrer les conflits d'usage, et d'intégrer les savoirs locaux dans la régulation institutionnelle¹⁹.

3.4. Ingénierie financière au service d'une économie hydropolitaine souveraine et régénérative

Financer la transition hydrique dans le Bassin du Congo ne peut reposer sur des approches fragmentées. Une politique de l'eau durable exige un portefeuille stratégique de mécanismes financiers diversifiés, adaptés aux réalités locales et articulés aux impératifs géopolitiques de souveraineté.

Il s'agit ici non seulement de mobiliser des fonds, mais de redéfinir les instruments eux-mêmes comme vecteurs de coopération, d'équité intergénérationnelle et de transformation systémique²⁰.

Le tableau suivant présente les principales sources de financement identifiées, les instruments proposés, leurs exemples concrets et les avantages stratégiques associées.

¹⁸ UN-Water, *Stakeholder Dialogue Framework for Basin Governance*, UN-Water Policy Papers, Genève, 2022, pp.19-21

¹⁹ CICOS, *Rapport Annuel sur la Coopération Hydropolitaine*, Edition CICOS, Brazzaville, 2023, pp.34-36.

²⁰ African Green Finance Coalition, *Hydro-Investment Frameworks for Central Africa*, African Green Finance Review, Nairobi, 2022, pp.22-26.

Tableau V : Mécanismes de financement pour l'économie hydrique durable

Source de financement	Instrument proposé	Exemples concrets	Avantage stratégique
Financement public RDC	Loi de finances, redevances hydriques	Fonds hydrique national	Souveraineté et ancrage national
Partenariats public-privé	Contrats hybrides avec encadrement éthique	Stations de traitement partagées	Innovation et partage du risque
Obligations vertes régionales	Titres indexés sur projets hydriques ODD	« Water Bonds » émis par la CICOS	Mobilisation régionale et visibilité
Coopération internationale	Prêts concessionnels et subventions	Fonds Vert Climat, AFD, BAD	Renforcement institutionnel et expertise
Paiements pour services écosystémiques	Mécanismes locaux ou transfrontaliers	Compensation carbone ou hydrique	Monétisation durable des fonctions du Bassin

Source : élaboré par nous, sur base des données issues de African Green Finance Coalition, Fonds Vert Climat, Banque mondiale (Financing Sustainable Water Infrastructure), et de la Revue African Development Review (volume 35, 2024).

La diversité des mécanismes est extrêmement frappante. Il y a le financement public, les partenariats hybrides, les obligations vertes, la coopération internationale, et les paiements pour services écosystémiques. Cette pluralité reflète la nécessité d'une architecture financière modulaire, capable de s'ajuster aux projets, aux territoires et aux temporalités.

Cependant, le recours à des instruments indexés sur des indicateurs hydriques – tels que « water bonds », offre une opportunité de structurer des flux financiers en fonction d'objectifs de régénération, et non de seule rentabilité.²¹

En outre, la création d'une **Agence de Bassin régénérative**, disposant de prérogatives techniques, diplomatiques et budgétaires, permettrait d'ancrer ces mécanismes dans une gouvernance anticipatrice et inclusive²².

Nous pouvons en déduire que la combinaison de ces sources permettrait de bâtir un *portefeuille stratégique intégré*, piloté par une Agence de Bassin, capable de sécuriser les projets prioritaires et d'assurer leur soutenabilité sur le long terme. Ce modèle respecte le principe de souveraineté coopérative et d'équité intergénérationnelle promu par l'Eco-Hydropolisme Régénératif.

Cette dynamique financière appelle une gouvernance régénérative plus vaste, articulant le diagnostic janussien et la matrice hydropoliste dans une vision intégrée.

IV. QUAND LE FLEUVE DEVIENT ALLIANCE : SOUVERAINETE PARTAGEE ET DIPLOMATIE DU VIVANT

4.1. Cartographie géopolitique du Bassin et asymétrie de coopération

Le Bassin Congo-Oubangui-Sangha est bien plus qu'une entité hydrographique. C'est une arène de tensions et de promesses, traversée par des flux abondants mais prisonnière d'une architecture institutionnelle fragmentée. Les mécanismes de gouvernance actuels, trop techniques ou bilatéraux, tels que la CICOS ou certaines initiatives bilatérales, peinent à faire émerger une stratégie commune.²³

La RDC, en tant qu'Etat-souche, ne peut rester en posture d'observatrice. Son rôle consiste à réactiver les mémoires fluviales, tisser une diplomatie fluide et catalyser une coopération régénérative fondée sur les rythmes du vivant. Car le fleuve n'est pas un volume à exploiter, mais un pacte à révéler.

La cartographie actuelle révèle que les déséquilibres sont profonds : la disparité des engagements politiques entre Etats riverains, le manque de coordination entre secteurs concernés et la fragmentation des instruments financiers. A cela s'ajoute un déficit de légitimité institutionnelle auprès des populations locales, qui ne perçoivent pas les instances de bassin comme des actrices réelles de transformation. La gouvernance

²¹ Climate Bonds Initiative, *Water Infrastructure Criteria Report*, Climate Bonds Publications, Londres, 2023, pp.9-13.

²² CICOS, *Etude de faisabilité institutionnelle pour la création d'une Agence de Bassin Congo-Oubangui-Sangha*, Edition CICOS, Brazzaville, 2024, pp.51-53.

²³ CICOS, *Evaluation critique des dynamiques institutionnelles dans le Bassin Congo-Oubangui-Sangha*, Brazzaville, Edition CICOS, Brazzaville, 2023, pp.7-9.

apparaît alors comme lointaine, technocratique, déconnectée du rythme des villages, des récits fluviaux, et des besoins concrets²⁴.

Or, dans ce contexte, la République Démocratique du Congo ne peut se contenter d'une posture d'observatrice. Elle doit assumer un rôle catalyseur, porté non par sa seule masse territoriale, mais par sa capacité à formuler une grammaire nouvelle de la coopération hydrique. Cette posture implique de reconsidérer le bassin comme un tissu stratégique, traversé par des lignes de tension, certes, mais aussi par des liens invisibles, des mémoires partagées et des pactes en devenir. Le fleuve devient un espace de recomposition, un axe narratif où se rejoue la souveraineté régionale sous une forme fluide et régénératrice²⁵

4.2. Acteurs, légitimités et rivalités hydropolitiques

La gouvernance régionale de l'eau repose sur une mosaïque d'acteurs aux légitimités hétérogènes, parfois concurrentes. Dans le Bassin Congo-Oubangui-Sangha, cette diversité se manifeste à travers :

- Les Etats riverains, porteurs d'enjeux de souveraineté, de sécurité énergétique et de diplomatie fluviale ;
- Les Entreprises extractives, en quête de contrôle des flux et des infrastructures hydriques ;
- Les Organisations communautaires et ONGs, engagées dans la préservation des écosystèmes et les droits d'accès ;
- Les Institutions régionales, qui tentent d'initier des cadres de coopération malgré leur faible capacité contraignante.

Cette constellation d'intérêts produit une compétition asymétrique, souvent marquée par des rapports de force implicites, des silences diplomatiques, et une instrumentalisation des outils techniques comme levier de pouvoir.²⁶ La légitimité hydropolitaine se construit donc sur plusieurs registres : symbolique (eau comme mémoire), technocratique (eau comme service), géopolitique (eau comme levier), et spirituel (eau comme bien sacré).

Une telle configuration demande d'imaginer une gouvernance qui ne s'appuie pas seulement sur des institutions rigides, mais sur une fluidité d'alliance, où la République Démocratique du Congo jouerait un rôle de passeur entre les sphères étatiques, locales et écologiques²⁷. La rivalité hydropolitique ne doit pas être vue comme obstacle, mais comme matière première d'une diplomatie renouvelée, capable de transformer le conflit latent en pacte de souverainetés croisées.

4.3. Modèle d'intégration hydropolitique régénérative

La fragmentation diplomatique du Bassin appelle une refondation conceptuelle de l'intégration régionale. Cette refondation ne saurait être uniquement juridique ou institutionnelle : elle doit être ontologique, portée par une nouvelle grammaire du vivant, fondée sur la régénération des milieux et la spiritualité des territoires.

L'Eco-Hydropolisme Régénératif propose un modèle où l'eau devient le médium d'un pacte civilisationnel : non plus simple ressource, mais matrice de réconciliation, d'équité et de souveraineté partagée.²⁸ Ce modèle repose sur trois piliers :

1. Une écosolidarité fluviale, reconnaissant les interconnexions systémiques entre bassins, communautés et Etats ;
2. Une fluidité diplomatique, fondée sur le dialogue interculturel, la transparence hydrique et l'anticipation des tensions ;
3. Une cosmologie du territoire, intégrant les récits ancestraux, les pratiques spirituelles et les mémoires fluviales dans l'architecture des décisions.

²⁴ UNDP, *Rapport sur la participation communautaire dans la gouvernance de l'eau en Afrique centrale*, Livreville, 2022, pp.23-25.

²⁵ TIGNIGO, M., *Water Diplomacy and Peacebuilding in Africa*, RECIEL, Oxford, 2017, pp.95-97.

²⁶ WARNER, J., *Hydropolitics in the Congo Basin: Power, Ambiguity, and Conflict*, Water Policy Journal, Delf, 2004, pp.101-104.

²⁷ African Water Governance Network, *Rethinking Basin Legitimacy: Institutions, Identity, and Coherence*, African Governance Review, Dakar, 2023, pp.37-39.

²⁸ DJAMANO, J., *Eléments pour une théorie éco-hydropoliste de régénération et de l'économie de développement durable* (Manuscrit), Kinshasa, 2024, pp.11-13.

Ce schéma permettrait d'imaginer des alliances horizontales, comme une Alliance des Fleuves Souverains – où chaque Etat-pivot contribue non pas par son pouvoir, mais par sa sagesse territoriale, sa capacité de régénérer, et son aptitude à tisser des liens²⁹.

Ce modèle ne prétend pas effacer les rapports de force, mais les transcender en redonnant aux éléments (fleuves, forêts, pluies), une place dans la diplomatie régionale. Il invite à considérer la gouvernance comme un art relationnel, fondé sur l'écoute du vivant et la synchronisation des cycles géopolitiques avec les cycles naturels. Une architecture fluide peut émerger autour de principes partagés et de mécanismes régénératifs.

V. DU RISQUE D'EFFONDREMENT FLUVIAL A LA DIPLOMATIE REGENERATIVE DE L'EAU DANS LE BASSIN CONGO-OUBANGUI-SANGHA

5.1. De la sécurité technique à la sécurité civilisationnelle

La sécurité hydrique ne saurait se réduire à une régulation des infrastructures ou à une couverture des besoins de base. Elle doit être envisagée comme sécurité civilisationnelle : capacité d'un territoire à préserver ses milieux fluviaux, à garantir l'équipe intergénérationnelle, et à inscrire l'eau au cœur de son pacte social, géopolitique et spirituel.

Dans cette perspective, l'eau devient un opérateur de souveraineté – révélateur des vulnérabilités systémiques, mais aussi vecteur d'harmonisation écologique et diplomatique³⁰. La RDC, riche de ses sources, lacs et influences, ne peut dépendre exclusivement de modèles techniques importés. Elle doit construire sa propre grammaire de la sécurité hydrique, en intégrant :

- Les régulations d'accès (qualité, disponibilité, répartition) ;
- La résilience climatique ;
- La transparence institutionnelle ; et
- La mémoire fluviale des peuples.

Cette structure élargie implique une lecture multi-échelles : du bassin versant aux imaginaires symboliques, de la goutte à l'espace politique³¹. L'eau y devient donc garante de la cohésion territoriale, de la justice environnementale, et de la continuité spirituelle. Elle n'est pas seulement liquide, elle est *structure, temps et lien*. La sécurité hydrique intègre des dimensions techniques, écologiques, sociales et symboliques – matrice que la gouvernance doit articuler.

5.2. Implication pour la stratégie congolaise

La sécurité hydrique systémique telle qu'elle se dessine ne peut être pensée en dehors d'un ancrage territorial congolais. Le Bassin du Congo est à la fois source, mémoire et levier – il appelle une stratégie de gouvernance qui conjugue régénération écologique, leadership diplomatique et justice sociale.

La République démocratique du Congo ne doit pas seulement défendre ses ressources, mais produire une intelligence hydrique souveraine, capable de guider l'ensemble de la région vers une diplomatie du vivant.³² Parmi les implications directes :

- élaborer un **Schéma National de Sécurité Hydrique**, intégrant les dimensions infrastructurelle, sociale, environnementale et symbolique ;
- positionner la RDC comme **Etat-souche** dans l'architecture régionale, initiant des pactes civilisationnels autour de l'eau ;
- créer un **Observatoire Fluvial Stratégique**, pour suivre en temps réel les indicateurs hydriques et anticiper les tensions ;
- déployer une **diplomatie régénérative**, fondée sur la coopération communautaire, le dialogue interculturel et la souveraineté écologique.

Ces choix exigent un changement de paradigme : sortir de la gestion par urgence pour entrer dans un art de la synchronisation entre cycles politiques, cycles naturels et mémoires territoriales.³³

²⁹ El Alaoui, A., *Hydro-Diplomacy and Environmental Sovereignty in Africa*, Journal of African Integrative Governance, Rabat, 2023, pp.58-60.

³⁰ GREY, D. et SADOFF, C.W., *Sink or Swim: Water Security in the Developing World*, Water Policy Journal, Oxford, 2007, p.545.

³¹ UNDP, *Beyond Access: Rethinking Water Security in African States*, UNDP Africa Policy Briefs, Addis-Abeba, 2021, p.9.

³² DJAMANO, J., *Op.Cit.*, p.14.

³³ BENZA, A., *Hydro-Souveraineté et diplomatie vivante dans le Bassin du Congo* (manuscrit), Kinshasa, 2022, p.19.

Par l'eau, la RDC peut incarner une Afrique capable de penser ses interdépendances, d'enchanter sa géopolitique et d'honorer ses héritages – pour fonder un avenir où gouverner devient *soigner*, et où la souveraineté devient *service du vivant*.

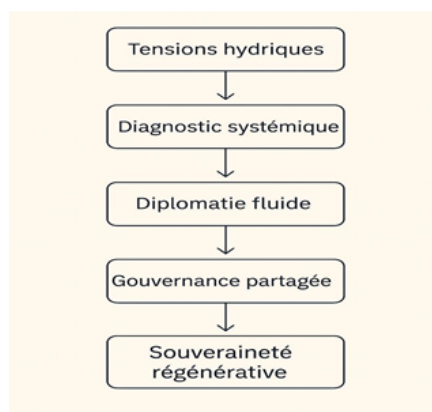
A la lumière des vulnérabilités multiformes identifiées (infrastructurelles, écologiques, socio-politiques et symboliques), une conclusion s'impose : la sécurité hydrique ne peut être qu'un prélude à une recomposition plus vaste. La RDC, en tant que matrice géographique et cognitive du Bassin, ne doit plus uniquement répondre aux symptômes hydriques ; elle doit réécrire l'économie de l'eau comme pacte de civilisation.

Cette bascule exige de penser au-delà des infrastructures et des institutions, elle appelle une vision où le fleuve devient code de conduite, où l'eau devient syntaxe politique et où la régénération devient doctrine territoriale. Car si la sécurité hydrique désamorçait les menaces, seule une économie fluviale régénérative est capable d'enchanter les territoires, de re-sacraliser le lien entre les peuples et les milieux, et d'ouvrir les voies d'une souveraineté harmonique. C'est cette logique d'aboutissement que la prochaine section déploie.

CONCLUSION

Le mot de la fin de ce texte a comme socle, une économie fluviale de régénération – ouverte d'un pacte civilisationnel. L'eau, tout au long de cette réflexion, n'a jamais été traitée comme simple ressource ou variable hydrologique. Elle s'est révélée comme médiatrice entre le territoire et la mémoire, entre le visible et l'invisible. C'est cette vocation profonde que l'économie fluviale régénérative vient reconnaître : non pas pour instrumenter l'eau, mais pour la re-sacraliser comme matrice vivante d'un nouvel ordre territorial.

Figure 2. Diagramme de flux : des tensions hydriques à la souveraineté régénérative



Source : élaboration originale par nous, à l'aide de la structure conceptuelle développée dans la présente étude

Légende du diagramme : Ce diagramme illustre les étapes clés du basculement stratégique proposé dans l'article, depuis l'identification des tensions hydriques jusqu'à l'émergence d'une souveraineté civilisationnelle fondée sur le vivant. Il met en mouvement les deux moteurs conceptuels du texte, le diagnostic janussien et le paradigme hydropoliste, en soulignant leur rôle complémentaire dans la construction d'un nouvel ordre fluvial africain.

A travers le paradigme de l'Eco-Hydropolisme Régénératif, le Bassin Congo-Oubangui-Sangha devient plus qu'un enjeu technique, il s'érige en espace d'invention politique, géopolitique et poétique. On y voit émerger une diplomatie du vivant, des pactes hydriques portés par les récits communautaires, une fiscalité fondée sur les externalités invisibles, et des obligations hydriques à impact social. L'économie fluviale, dans cette lecture, devient le cœur battant d'un imaginaire africain de justice, de la dignité et de la prospérité.

La RDC n'est plus seulement un Etat riverain, elle devient un Etat-souche, dépositaire d'une vision civilisationnelle fondée sur la régénération. Par son fleuve, ses forêts, et sa mémoire, elle offre au continent une grammaire nouvelle – où le soin du vivant précède la logique de gestion, et où la souveraineté se conjugue au pluriel.

BIBLIOGRAPHIE

- BENZA, A., *Hydro-Souveraineté et diplomatie vivante dans le Bassin du Congo* (Manuscrit), Kinshasa, 26p.
- CASCÃO, A.E., *Political Economy of Water Resources Management in the Nile River Basin*, PhD Thesis, University of London, Londres, 298p.
- CICOS, *Rapport Annuel sur la Coopération Hydropolitaine*, Brazzaville, 2023, 37p.
- CONCA, K., *Governing Water: Contentious Transnational Politics and Global Institution Building*, MIT Press, Cambridge, 2006, 322p.

- DJAMANO, J., *Éléments pour une théorie éco-hydropoliste de régénération et de l'économie de développement durable* (Manuscrit), Kinshasa, 2024, 35p.
- EL ALAOUL, A., *Hydro-Diplomacy and Environmental Sovereignty in Africa*, Journal of African Integrative Governance, Rabat, 2023, 18p.
- ESCOBAR, A., *Designs for the Pluriverse: Radical Interdependence, Autonomy, and the Making of Worlds*, Duke University Press, Durham, 2018, 248p.
- GREY, D. & SADOFF, C.W., "Sink or Swim: Water Security in the Developing World", *Water Policy*, vol.9, n°6, Oxford, 2007, 18p.
- IMF, *Macroeconomic Resilience and Resource Allocation Report*, IMF Country Report No.2025/023, Washington D.C., 2024, 67p.
- LINTON, J., *What Is Water? The History of a Modern Abstraction*, UBC Press, Vancouver, 2010, 333p.
- MCOW, *African Water and Sanitation Monitoring System – Strategic Plan 2022–2026*, African Union, 32p.
- OECD, *Valuing Ecosystem Services: Invisible Wealth for Water Governance*, OECD Environment Working Papers, Paris, 2018, 45p.
- SWAIN, A., "Challenges for Water Sharing in the Nile Basin", *Hydrological Sciences Journal*, vol.56, n°4, Oxford, 2011, 16p.
- TIGNINO, M., *Water Diplomacy and Peacebuilding in Africa*, RECIEL, Oxford, 2017, 22p.
- UNDP, *Rapport sur les ODD et l'intégration sectorielle de l'eau*, Kinshasa, 2023, 38p.
- UNESCO, *Rapport mondial sur la mise en valeur des ressources en eau : Partenariats et coopération pour l'eau*, Paris, 2023, 250p.
- WARNER, J., "Hydropolitics in the Congo Basin: Power, Ambiguity, and Conflict", *Water Policy Journal*, Delft, 2004, 15p.
- ZEITOUN, M. & MIRUMACHI, N., "Transboundary Water Interaction I: Reconsidering Conflict and Cooperation", *International Environmental Agreements*, vol.8, n°4, 2008, 20p.